

LIBERTÉ — ÉGALITÉ — FRATERNITÉ

LA LIBERTÉ

DE SAINT-PIERRE ET MIQUELON

Liberté, Liberté chérie
Combats avec tes défenseurs
 (ROUGET DE L'ISLE)

Un peuple n'est vaincu que
lorsqu'il accepte de l'être.
 (FOCH)

HEBDOMADAIRE INDEPENDANT

Administration, Publicité et Circulation: Léon Briand, rue Jacques Cartier -- SAINT-PIERRE

L'UNION DES PARTIS POUR LA GRANDEUR DE LA FRANCE

Sous le titre « L'union est faite » « La Marseillaise » du 17 janvier publie un article signé Pierre Brossolette disant notamment « On ne s'étonnera pas que la France Combattante ait chaleureusement accueilli Fernand Grenier député communiste de Saint-Denis, ».

Brossolette retrace d'abord le rôle de premier plan joué par le parti communiste français dans l'ensemble du mouvement de résistance nationale à l'envahisseur, puis il déclare que l'arrivée de Grenier à Londres confirme « ce que tous ceux d'entre les Français qui sont arrivés de France n'ont cessé de répéter depuis des mois. Nous avons dit que la France est gaulliste. Lorsqu'il y avait encore une zone non occupée, nous disions que la France était gaulliste dans la quasi unanimité de sa zone occupée et dans la grande majorité de sa zone libre. Aujourd'hui où la France se trouve réunie sous l'occupation ennemie, nous savons que la France est unanimement gaulliste, à l'exception de la poignée de traîtres qui s'est vendue aux allemands ou s'est prosternée devant eux ».

. Son gaullisme, la France l'a manifesté par l'adhésion qu'a donnée sans réserve à la France Combattante tout ce qui représente quelque chose dans le pays : les mouvements de résistance proprement dits, le syndicalisme, les anciens partis politiques, tous ont proclamé bien haut qu'ils font partie de la France Combattante ». Puis, après avoir rappelé le ralliement au général de Gaulle des représentants des partis politiques les plus divers, Brossolette poursuit « Toute la France est donc là. En ce qui la concerne, l'union, cette union dont certains parlent comme si elle était encore à faire, est faite. Elle est faite dans le cadre de la France qui n'a jamais désespéré ni de l'honneur ni de la victoire. Et c'est pourquoi le rassemblement de l'armée française et le rassemblement de l'Empire français ne pourront eux-mêmes s'effectuer que dans le cadre de cette France combattante, sous peine de trahir la volonté populaire

et d'opposer une partie de l'Empire à la patrie et une partie de l'armée à la nation. Il n'y a pas, en France, dit Fernand Grenier en arrivant à Londres, d'autre division que celle qui oppose de Gaulle à Vichy : qui n'est pas avec Vichy est avec de Gaulle. C'est, mot à mot, ce que nous avons tous dit en arrivant ici. Mais il y a plus encore : de même que Charles Vallin se trouve d'accord avec les plans de la reconstruction française, proposés par le comité d'action socialiste de France, de même, Fernand Grenier se trouve d'accord avec eux, avec nous, avec toute la France Combattante et la résistance, pour dire que l'unanimité nationale actuelle ne doit pas se briser au jour de la libération et qu'elle doit jouer encore au lendemain de cette libération pour nous faire une France forte pure et neuve, aussi éloignée du pouvoir personnel d'avant-hier que du gachis stérile d'hier. Mais, en attendant cette renaissance de la vie politique, et s'il est vrai qu'elle doit être une renaissance et non une simple et décevante résurrection, ce que nous souhaitons, pour la préparer dans une mutuelle bonne foi et dans un élan créateur, c'est que les partis, aujourd'hui effacés par la fraternité du commun combat, ne cherchent pas à se dresser à nouveau les uns contre les autres, à se disputer les clientèles, à rechercher àprement ce qui peut les diviser alors que les unit encore la nécessité de refaire le pays, comme les unit, aujourd'hui, la nécessité de le libérer. ».

Par l'arrivée de Fernand Grenier, l'union de la France qui combat se parachève. Elle rend nécessaire, aujourd'hui, la réunion de tout l'Empire Français, de toute l'armée française avec toute la résistance française, dans le cadre de la France Combattante. Elle rend possible, pour demain, l'élan unanime et magnifique qui fera jaillir des débris de la France trahie et vaincue la splendeur d'une France nouvelle, de la France de l'honneur et de la grandeur. C'est à ce double titre qu'elle est saluée avec joie par la France Combattante comme nous devinons qu'elle l'est par la France résistante ».



Temoignage sur une trahison de Vichy: la livraison des métaux non ferreux à l'ennemi, en 1941.

« Ainsi, à force d'équivoques, de mensonges, de pressions, s'établirait sur le morceau de la France que les armées d'Hitler n'occupaient pas un régime qui..... lui fournirait ce qu'il voudrait prendre..... »

Le Général de Gaulle, le 1^{er} Avril 1942

Voici comment Vichy a obtenu et livré aux allemands des matières premières pour les obus qui tuent aujourd'hui les Français de Leclerc et de Giraud.

Mes sources sont: les circulaires qui furent adressées au Département à l'administration duquel je participais alors, une conversation que j'eus à l'époque avec un des ministres du gouvernement de Vichy, une autre conversation avec un personnage que je ne puis nommer mais dont je peux préciser qu'après avoir occupé des fonctions civiles du rang de général d'armée, il avait été l'un des trois spécialistes les plus au courant des tractations avec les allemands sur ces questions.

A l'automne 1941, le Ministère de l'Agriculture commença une campagne appuyée par le Secrétariat d'Etat à la Production Industrielle et le Secrétariat général à la Propagande pour demander à tous les Français de remettre à l'Administration les objets en métaux non ferreux en leur possession.

L'argument était le suivant: la récolte de raisin avait été très mauvaise et menaçait d'être pire l'année suivante, faute de sulfate de cuivre pour entretenir les vignes. (1) Les métaux non ferreux remis serviraient à une répartition en sulfate de cuivre aux viticulteurs, les métaux autres que le cuivre ayant d'abord été échangés contre du cuivre à l'extérieur.

En dehors des demandes faites aux particuliers de donner tous leurs objets personnels (ustensiles de cuisines, objets d'arts etc.), et que les administrations locales reçurent l'ordre d'appuyer par propagande, pressions diverses, ou offres de récompense, ces mêmes administrations furent invitées à organiser la récupération de ces métaux dans les établissements et les installations publiques: celle des statues de français illustres notamment.

L'opinion publique quasi unanime jugea, dès l'abord, que le produit de cette récolte, comme celui de la récolte vinicole, irait droit en Allemagne.

Cependant, le Maréchal Pétain, dans une de ces allocutions radiodiffusées qu'il réservait d'ordinaire pour des « décisions » capitales ou des énoncés de doctrine sociale et politique, affirma que le « produit intégral » de la récupération serait réemployé dans le sulfatage des vignes françaises, et dans cette même allocution, il en donna sa « parole d'honneur ».

En outre, chaque donateur se vit promettre un portrait du Maréchal. (2)

Des commissions départementales furent constituées en vue d'organiser mieux la propagande et de rechercher dans le détail tout le métal non ferreux des administrations.

Les mouvements de jeunesse, confessionnels ou laïcs, furent invités à s'associer à cette campagne, et chargés de ramasser les dons. L'essence et les permis de circuler, presque disparus (3), furent largement octroyés aux donateurs et aux collecteurs.

Plusieurs Ministres firent des discours commentant celui du Maréchal. Les Préfets eurent l'ordre d'adresser des circulaires aux maires et de publier des affiches, alors que le papier était presque aussi rare que l'essence. Dans ces paroles et ces écrits, la parole d'honneur du Maréchal fut chaque fois rappelée.

Enfin, au milieu d'une population dont la clairvoyance à l'égard des déclarations du Maréchal guida la réserve et l'hostilité, les statues furent enlevées, les quelques dons ramassés.

Quel fut par ailleurs le processus de la livraison ?

Avant que le Maréchal n'engageât une fois de plus son honneur, 20 % des quantités récupérées était promis à l'ennemi.

Quand la récolte fut effectuée, les Allemands comme d'habitude, contrôlèrent tous les documents de l'Administration de Vichy.

La récolte était de 80.000 tonnes (4) En possession du chiffre, ils déclarèrent alors que, lorsqu'ils avaient fixé leur pourcentage au cinquième, ils escomptaient « précisément » une récolte au moins de cinq fois supérieure à celle obtenue; afin de n'être pas lésés, ils devaient donc, à leur regret, prendre les 100 % c'est-à-dire l'intégralité des 80.000 tonnes.

Or, de ces 80.000 tonnes, une grande partie était en zone non occupée, car le peu de Français ayant encore à cette époque confiance dans la parole du Maréchal n'existait que dans cette zone.

Le gouvernement de Vichy n'en assura pas moins la concentration puis le transport et la remise entre les mains allemandes de ce qui échappait à leur pouvoir comme à leurs droits.

La chose se sut vite et ne contribua pas peu à ouvrir les yeux des derniers gogos de la zone non occupée.

Par le mensonge conscient et organisé de Pétain, le mensonge égal de l'Allemand, la lâcheté du pseudo gouvernement et le refus des Français, ce petit épisode, choisi entre mille, est typique du Vichy d'alors, qui a beaucoup progressé depuis.

S. M.

(3) Les prêtres par exemple, avaient été rayés de la liste des bénéficiaires et faute d'autocars, trains et bicyclettes disparus des campagnes, ne pouvaient desservir qu'une paroisse et devaient frémement s'abstenir de porter les derniers sacrements.

(4) Je ne réponds pas du chiffre mais les proportions sont certaines

(1) En réalité j'ai assisté à Montpellier à des conférences inter-départementales présidées par le préfet de l'Hérault où j'appris que 60 % des wagons citernes transportaient la récolte en Allemagne.

(2) Cette parole là fut tenue

AVEC CEUX QUI SAVENT VAINCRE



Le général de Gaulle a adressé, le 17 Janvier, au général Leclerc le télégramme suivant :

« Je vous prie de notifier aux troupes et services qui ont participé aux opérations du Fezzan, l'ordre suivant de ma part :

La victoire du Fezzan est une étape importante vers la libération et la vengeance de la Patrie.

Général Leclerc, sous votre commandement habile et audacieux, les troupes et l'aviation du Tchad ont su préparer méthodiquement et exécuter hardiment une des opérations offensives les plus difficiles de cette guerre. Les trésors d'ardeur, de discipline et de courage qu'elles ont dépensés constituent, pour les Français soumis à l'oppression de l'ennemi, un puissant réconfort et, pour le monde, une preuve nouvelle de ce que valent nos armes quand elles sont confiées à des chefs dignes de la France.

Demain, soyez-en certain, les forces françaises, inspirées par l'exemple et animées par l'esprit des troupes que vous commandez, seront rassemblées pour les grandes victoires. »

D'autre part, on a annoncé que les troupes du général Leclerc avaient effectué leur jonction avec la VIII^{me} armée britannique en Tripolitaine et que le colonel Ingold, commandant les éléments avancés de la colonne française combattante, avait été reçu au quartier général du général Montgomery.

L'action des Français Combattants prend ainsi tout son sens. Non seulement les troupes de Leclerc ont conquis à la France un nouveau territoire et se sont couvertes d'une gloire impérissable dont l'effet galvanisera les énergies du peuple français dans sa résistance, mais encore, leur action prend un sens stratégique d'une importance capitale.

Les troupes françaises combattantes du Fezzan vont contribuer, à côté des brigades de Larminat, à l'assaut décisif contre Tripoli. Bien plus, il apparaît, d'après les dernières nouvelles, que ces troupes vont se trouver aux premières lignes pour l'attaque finale que vient de lancer le général Montgomery.

En effet, la VIII^{me} armée, au lieu de suivre la route côtière entre le golfe des Sirtes et les marais salants de la Sebkhah de Taourga, semble avoir choisi la route intérieure et vouloir marcher directement sur Tripoli qu'elle aborderait par le sud et le sud-est. Or, c'est cette route, par les pistes venant du Fezzan, que suivent les contingents de Leclerc et il est probable que ceux-ci ont déjà, dans la région au sud de Homs, établi le contact avec les éléments légers ennemis, préparant ainsi la marche du gros des troupes de Montgomery.

Comme à Bir-Hacheim donc, le sort de la bataille d'Afrique du Nord dépendra peut-être encore de cette poignée de héros capables d'accomplir des prodiges.

Voici comment le grand journal britannique *Times* du 18 Janvier, dans un éditorial intitulé *Une aventure au désert*, parle de l'œuvre accomplie par les hommes de Leclerc :

« Les forces françaises combattantes venues de Fort-Lamy sous la conduite du général Leclerc ont effectué leur jonction avec la VIII^{me} armée du général Montgomery après une des plus audacieuses offensives de l'histoire militaire.

Des événements d'une plus grande importance ne doivent pas nous faire oublier la sublime hardiesse de cet exploit. Au cours de leur avance, les français combattants ont réalisé la conquête du Fezzan, province méridionale de ce qui fut la Lybie italienne.

Le fait qu'une telle conquête ait été dévolue aux armes françaises est, en lui-même, une première revanche immédiate de cette humiliation que Mussolini a imposé à la France et c'est la garantie d'une prochaine réparation plus complète.

L'expédition, qui n'est pas encore terminée, a été un exploit étonnant sous tous les rapports. Seuls des hommes animés d'une indomptable énergie peuvent l'avoir conçue et seuls des hommes héroïques peuvent l'avoir menée à bonne fin.

Le rassemblement d'une telle force armée en plein cœur de l'Afrique a demandé de longs mois. Cette force devait faire preuve aussi bien de mobilité que de puissance et elle a montré qu'elle possédait les deux. En un peu plus de trois semaines, ses colonnes appuyées par l'aviation ont parcouru des centaines de kilomètres à travers un pays brûlé et hostile et ses attaques ont surpris et submergé les positions avancées italiennes échelonnées à travers la mer des sables. Elles ont à leur actif un nombre important de prisonniers, de canons et d'autre matériel de guerre capturés.

Suivant un tableau de marche précis, le corps expéditionnaire du général Leclerc a atteint la Tripolitaine juste comme la VIII^{me} armée venait de lancer sa nouvelle offensive.

Si les effectifs qu'il apporte sont de faible importance ils n'en sont pas moins précieux par le fait qu'ils pourront, en tout cas, harceler le flanc de Rommel et, qu'ainsi les hommes de l'Afrique Equatoriale Française accompliront un travail très utile dans l'assaut qui se prépare contre Tripoli-même.

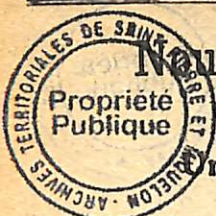
De Bir-Hacheim de Cyrénaïque, à Mourzouk du Fezzan la distance est grande, géographiquement parlant, mais l'ardeur guerrière des Français Combattants a lié ces deux noms à jamais dans les cœurs de tous les patriotes. La Croix de Lorraine a été plantée loin à l'ouest et loin vers le nord, il se peut très bien qu'elle soit portée jusqu'en Tunisie. Il pourra même arriver au général Giraud, qui est le bienvenu pour tous les Français qui combattent l'ennemi, d'avoir l'occasion de féliciter le général Leclerc sur le sol français et de sceller ainsi une camaraderie d'armes qui doit signifier de grandes choses pour la France et tous les Français. »

Encore une fois, donc, les soldats héroïques de la France Combattante viennent d'accomplir un prodige.

L'épopée du Fezzan, venant après celle de Bir-Hacheim vient de démontrer la futilité des combinaisons que l'on peut essayer en Afrique du Nord, soi-disant pour trouver une formule d'unité française.

Les hommes de Leclerc, après ceux de Larminat, ont montré au monde qu'il n'y a qu'une France, celle qui se bat, à l'intérieur ou à l'extérieur, contre le seul ennemi de la Patrie. Et ils ont montré aussi que cette France, une et indivisible, avait toujours des hommes et des chefs qui savent vaincre.

R. D.



Nouvelles de nos Iles

Un an d'Administration

Le 28 Décembre 1941, l'Amiral Muselier parlant à la radio de Saint-Pierre, déclarait :

« Français de St-Pierre et Miquelon, vous avez maintenant repris votre place dans la lutte qui fera triompher dans le monde l'idéal de la liberté et de la dignité humaine. Nous vous apporterons l'ordre, la propreté morale, l'entière liberté de conscience dans le respect de notre religion et nous avons pris les mesures économiques voulues pour assurer la renaissance de votre activité. »

Un an d'efforts sans relâche a déjà donné des résultats éloquents.

C'est ainsi que de renseignements officiellement fournis par le Service du Contrôle des Changes et du Ravitaillement du Territoire il ressort que :

1) en 1941 (*Administration du gouvernement de Vichy*) le produit des exportations du Territoire s'élevait seulement à 55.000 dollars, couvrant à peine le quinzième de ses dépenses.

2) en 1942 (*Administration du Comité National Français*) le produit des exportations du Territoire s'élevait à 273.000 dollars, couvrant ainsi le tiers de ses dépenses.

En un an, le revenu de notre commerce extérieur a donc quintuplé.

Ceci démontre aisément et sans qu'il soit besoin de plus longs commentaires que l'administration du Comité National Français qui travaille, elle, dans l'honneur et la dignité, n'a rien à envier à l'Administration précédente qui se plaisait à engourdir et à vicier nos activités économiques, intellectuelles et sociales, sous couvert de « Révolution Nationale ».

Notre Territoire prend ainsi une place digne de lui, dans la participation économique de l'Empire Français Libéré, à la lutte aux côtés des Alliés contre les puissances de l'Axe.

Poursuivant sans cesse ses travaux de relèvement économique et d'assainissement financier, parallèlement à d'autres mesures appropriées de relèvement social, l'Administration vient de mettre en vigueur une nouvelle réglementation du Contrôle des Prix, portant taxation sur la vente de toutes marchandises avec bénéfices maxima.

Le texte en est intégralement publié au Journal officiel du Territoire.

Nul doute que cette mesure, tant de fois réclamée sous les administrations précédentes sera chaleureusement accueillie de la population.

Le règlement des primes de rendement aux pêcheurs

La liste des bénéficiaires des primes de rendement aux petits pêcheurs pour Saint-Pierre et l'Ile-aux-Marins est affichée à l'Inscription Maritime.

Le paiement des primes commencera probablement dans le courant de la semaine prochaine. Les résultats pour Miquelon seront publiés cette semaine au bureau du délégué local.

Rappelons qu'une somme de 100.000 francs a été mise en distribution entre les 30 pêcheurs les meilleurs ou les plus heureux de St-Pierre et les 20 premiers pêcheurs de Miquelon. La somme à répartir à St-Pierre est de 66.000 francs. Celle à répartir à Miquelon est de 34.000 francs.

Les deux doris en « tête de liste » pour St-Pierre ont pêché, le premier 223 quintaux, et le second 213 quintaux.

Le chiffre des primes acquises pour St-Pierre varie entre 2.812 francs 20 qui seront payés au premier doris, et 1.771 francs 20, prime revenue au dernier des bénéficiaires.

Les pêcheurs suivant immédiatement le dernier des 30 gagnants du concours éprouveront sans doute quelque compréhensible amertume à voir la prime leur échapper de si près. Mais c'est là la loi de tous les concours, et si le nombre des bénéficiaires n'avait pas été limité, le chiffre payé à chacun aurait été insuffisant.

Rappelons que la moyenne des pêcheurs de l'an dernier était de 60 quintaux. Cette année elle est de 113 quintaux.

Les prix payés à St-Pierre l'an dernier ont été de 170 francs environ pour le quintal de morue verte. Cette année les meilleurs prix déjà obtenus par certains pêcheurs sont aux environs de 340 francs.

* *

Les moins de trente ans et la morte saison

Par arrêté en date du 11 Janvier, il a été décidé que, dans le cas où des secours de chômage seraient attribués durant la morte saison, les hommes âgés de moins de trente ans ne pourraient être admis au bénéfice de ces secours. Seuls seront exceptés les intéressés titulaires d'un certificat de réforme des Forces Françaises Libres ou ayant perdu un frère mort au champ d'honneur.

Il serait en effet, anormal, alors que des engagés exposent chaque jour leur vie, d'entretenir sur les fonds publics, pendant les mois d'hiver, des jeunes gens qui n'ont pas voulu se battre, et qui ont été à même de travailler, et d'économiser, de Mai à Décembre.

A noter qu'une exception est prévue, pour le seul entretien des enfants, en faveur des intéressés qui seraient chargés de famille.

Pour continuer à combattre sur tous les fronts du monde — Angleterre, Atlantique, Egypte, Lybie, Méditerranée, Océan Indien, Pacifique, Russie — pour remplacer les braves qui tombent chaque jour, la FRANCE a besoin de tous ceux qui ont la liberté de prendre les armes

ENGAGEZ-VOUS

dans les Forces Françaises Libres

UN PIVOT ET NON PAS UNE GIROUETTE



Le 13 Janvier, à Londres, au cours d'une séance de la « Ligue des Nations Unies », dont il est lui-même un des membres les plus influents Lord Lytton a fait la déclaration suivante:

« On nous dit que l'entente avec Darlan a eu de grands avantages au point de vue militaire. C'est une doctrine dangereuse d'admettre qu'une chose mauvaise soit justifiée si elle présente des avantages militaires. C'est l'argument employé par Hitler à chacune de ses étapes.

Je ne crois pas que le mouvement d'opinion que nous représentons tolérerait jamais des transactions avec des quislings et des Darlan. Ces transactions ébranlèrent la confiance et créèrent des difficultés avec nos alliés et les neutres, dépassant de loin les avantages militaires.

Elles ne peuvent faire oublier, en particulier, que l'Amiral Darlan livra à l'ennemi des secrets militaires, à lui confiés en tant qu'allié. Ce fut la cause de nombreux désastres navals jusqu'à la modification de notre stratégie sur mer.

Permettre à un tel homme de se poser en allié honorable et estimable entache notre cause.

Le général de Gaulle est pour nous le symbole de la France honorable, propre et courageuse, de la France que nous honorons et que nous voulons pour alliée. Nous le considérons comme le pivot autour duquel tous les meilleurs en France peuvent s'unir ».

Au moment où la grave crise de l'Afrique du Nord est sur le point de se dénouer de la seule façon qui permette de sauvegarder l'honneur et les intérêts de la France, ces paroles d'un personnage influent d'Angleterre sont à retenir.

Elles sont à la fois la manifestation du bon sens et du courage britanniques. Ce sont les paroles d'un réaliste, d'un vrai réaliste, appartenant à une nation à qui de dures épreuves ont appris à juger les faits et à les apprécier à leur juste valeur.

Tandis que certains de nos alliés ont pu, pendant la longue période de Juin 1940 à Décembre 1942, manifester une sympathie agissante pour le gouvernement de Vichy et ses hommes, les peuples de l'Empire britannique, soutenant presque seuls le choc des ennemis de la Démocratie, ont été à même de constater, par l'expérience directe, ce que c'était que Vichy.

Car il ne faut pas oublier, il ne faut jamais oublier, que Vichy fut et est encore l'allié sincère de l'Allemagne. La trahison au deuxième degré d'un Darlan ne suffira jamais à effacer son action pour ceux à qui cette action a coûté tant de précieux matériel et tant de vies humaines mille fois plus précieuses encore. Car enfin, Darlan, Laval et le Maréchal ne se sont pas bornés à affirmer leur sympathie pour Hitler et à crier des insultes aux Anglais et aux Français Combattants. Les soldats et les chefs de l'armée de Libye, pas plus que l'amirauté anglaise, ne sont prêts à oublier que c'est sous le couvert de nos batteries côtières du Cap Bon que passèrent les tanks, les canons et les mitrailleuses de l'Afrika Korps de Rommel qui, par deux fois, faillit régler le sort de la

guerre dans le Moyen Orient et qui a coûté la vie à tant des nôtres et à tant de nos vaillants alliés. Les Anglais ont vu également, comme les Français Combattants, les avions allemands atterrir sur les aérodromes d'Alep de Hama et de Rayack, ils ont vu les trains chargés de nos canons de 75, arrêtés en gare de Djerablous et prêts à rejoindre ceux qui, sous les ordres du triste Dentz, âme damnée de Vichy en Syrie, avaient déjà été expédiés vers les rebelles d'Irak agissant pour le compte d'Hitler.

Les Anglais, comme les Français Combattants et comme les Russes, savent aussi ce qu'ont fait, sur les divers fronts, les avions, les tanks et les véhicules fabriqués dans nos usines de France où le gouvernement de Vichy s'employait à forcer au travail pour l'Allemagne les ouvriers français en organisant contre eux l'odieuse chantage au chômage.

Les Anglais et les Américains savent enfin ce que leur a coûté, dans l'Extrême Orient, la complaisance d'un Decoux mettant, d'accord avec Vichy, toutes les bases et toutes les ressources de notre Indochine au service des gens sans honneur de l'attentat de Pearl-Harbour.

Tous ces faits d'hostilité ouverte, les anglais surtout en ont supporté le poids et ils ont suffisamment de mémoire, on peut en être persuadé, pour ne pas oublier, eux, ce que peuvent faire les gens de Vichy quand ils secondent leurs amis Allemands dans leur effort de guerre.

Ils sont payés pour savoir, eux, que, tandis qu'ils continuaient peut être à négocier avec certains représentants des Démocraties, les gens de Vichy agissaient de tout leur pouvoir contre les armées en ligne de la Démocratie. Ils ont trop l'expérience des hommes pour avoir jamais confiance en de pareils hommes.

Mais les Anglais ont aussi le sens de l'honneur et ils refusent de se lier avec des gens capables de renier aussi impudemment leur parole. Ils refusent également d'abandonner leurs camarades d'armes, ceux qui se sont fidèlement et loyalement battus à leurs côtés, ceux qui ont aidé puissamment à gagner la bataille d'Angleterre et la bataille d'Egypte, c'est-à-dire les batailles décisives de cette guerre mondiale. Le renversement des alliances en plein combat est une chose qu'un homme d'honneur ne saurait admettre, pas plus sur le plan national que sur le plan individuel.

Malgré toutes les calomnies répandues à plaisir par Vichy, le peuple de France peut être fier de son alliée l'Angleterre et il peut conserver entière sa confiance en elle, en sa parole et en ses promesses.

Du reste, tous les Alliés, après la désastreuse expérience d'Alger, se sont maintenant, nous en sommes sûrs, rendus compte de ce que savaient depuis longtemps déjà, tous ceux qui n'avaient pas abandonné le combat. Tous les gouvernements des Nations Unies savent aujourd'hui, que comme en Juin 1940, tous les Français qui désirent sincèrement se battre contre



LES VIEUX PAPIERS

Saint-Pierre et Miquelon

Pendant la période révolutionnaire

Séance de l'Assemblée Générale de la Commune
du 7 Mai 1793

Aujourd'hui sept Mai mil sept cent quatre-vingt-treize, l'an 2^{me} de la République française, l'Assemblée Générale de la Commune ayant eu lieu à l'Eglise d'après la convocation faite à cet effet par le Citoyen Commandant, à la Réquisition du Comité de défense et subsistances et conformément à l'arrêté pris le cinq de ce mois, le citoyen Abraham Dugas, Doyen d'âge, ayant été nommé par l'Assemblée pour présider, a déclaré la séance ouverte sur les trois heures après-midi.

Le citoyen secrétaire a fait lecture du procès-verbal de la dernière séance, lequel a été approuvé.

Il a lu ensuite les Procès-Verbaux des séances du Comité de défense et subsistances depuis le cinq Mai au soir, jusques y compris la séance du sept suivant au matin.

L'Assemblée a approuvé toutes les opérations faites par le Comité, jusqu'à cette Epoque.

Le Citoyen Gachot, secrétaire, a fait ensuite au nom du Comité, la question à la Commune, savoir:

Si la défense de sortir du Port qui existe pour tous les Bâtimens, doit être maintenue?

La majorité a été pour l'affirmative.

Le citoyen Martin ayant alors réclamé contre, a représenté qu'il avoit une Cargaison considérable qu'il avoit dessein d'exporter en France, que si on s'opposait au départ de son Brick « *Les deux frères* », on lui devoit une indemnité pour le tort qu'on lui feroit nécessairement éprouver dans son commerce et a cité à l'appui de ses raisons, l'article 17 des droits de l'homme conçu et Décrété en ces termes:

« Les Propriétés étant un droit inviolable et sacré, nul ne peut en être privé, si ce n'est lorsque la nécessité publique légalement constatée l'exige évidemment, et sous la condition d'une juste et préalable indemnité. »

La discussion ouverte sur ce sujet, après de longs débats, la majorité a persisté à refuser au Citoyen Martin la liberté d'expédier son dit Bâtiment.

Ce citoyen a demandé pour lors qu'il lui fut expédié un acte signé des membres de la Commune où il seroit spécifié que son Bâtiment a été arrêté par la dite Commune, afin qu'il put avoir Recours en France, pour obtenir l'indemnité qui lui étoit assuré par la Loi.

Cette demande a été rejetée par l'Assemblée.

Ayant été ensuite proposé par plusieurs membres que les Citoyens qui étoient d'avis que l'arrestation du Brick du Citoyen Martin eut lieu signassent d'un côté et que ceux qui étoient d'avis contraire signassent de l'autre, pour terminer enfin cette discussion.

La majorité s'y est également refusée.

Et les Débats ayant néanmoins continué sur cet objet, le secrétaire Gachot, pour en finir, a fait les questions ci-après, savoir:

Le citoyen Martin peut-il expédier son Brick?

La majorité a répondu aussitôt: Non!

La Commune juge-t-elle à propos que le citoyen Martin soit indemnisé, vu le tort qu'il éprouvera dans son commerce, ne pouvant exporter sa Cargaison?

La majorité a encore répondu non, et la discussion a été fermée.

Sur la motion du citoyen Guillaume Mancel, il a été arrêté:

Que tous les Gouvernails des Bâtimens maintenant dans le Barachoua seroient enlevés.

Sur la motion du citoyen Fuec, il a été arrêté:

Que le Comité de défense et de subsistances traiteroit avec l'américain Wardel pour l'achat des vivres et denrées composant la cargaison de sa goëlette.

Sur celle du Citoyen Longueville, la Commune a arrêté:

Que l'on pourroit envoyer à Miquelon pour enlever les Tangons qui se trouvent dans la rade de cette isle et les donner en paiement au Capitaine Werdel pour ses farines, s'il consentoit à s'en accommoder.

Sur la motion faite par un membre, il a été arrêté:

1° Que les Citoyens qui voudroient aller en France, seroient libres de se présenter au Comité, pour s'y faire inscrire à cet effet.

2° Que d'après le nombre de Citoyens qui se présenteroient pour aller en Europe, il sera pris des Bâtimens pour les transporter, observant que les passagers ne pourront embarquer avec eux ni marchandises, ni coffres, mais seulement des sacs pour renfermer leurs effets.

Sur la motion du Citoyen Touzac, arrêté:

Que les goëlettes, même de Miquelon, ne pourront dès ce moment sortir de ce Port.

Sur celle d'un autre membre, arrêté, que le Comité pourra cependant, lorsqu'il en aura reconnu la nécessité, donner des permis aux embarcations, pour aller à Miquelon ou à Langlade.

Le Citoyen Commandant ayant proposé, d'après la demande même des membres du Comité d'en augmenter le nombre actuel, de douze, vu la quantité des opérations à Traiter et le Bien qui ne pouvoit d'ailleurs que résulter une plus grande réunion de Citoyens, pour Travailler à la chose publique, il a été arrêté aussitôt que douze autres membres de la Commune, seroient nommés pour Travailler conjointement avec les douze déjà Préposés pour mettre cette colonie à l'abri de tout danger autant qu'il est possible et que sa situation le permet.

Et ont été nommés, les Citoyens Longueville, Poné, Bunel, Le Tiecq, Julien Oury, Servant Malvilain, Bertrand l'ainé, Jean Phélipot, Hulin, Pierre Sire, Grégoire Montaury et Pierre Le Biguais.

Après quoi, l'Assemblée ayant témoigné le désir de se séparer, le Président a levé la séance.

A Saint-Pierre, jour et an sus dits.

DUGAS

Président

(A suivre)

GACHOT

Secrétaire

E. S.

LA CAMPAGNE DE FRANCE

(Mai-Juin 1940)

le 14 la poche créée vers Dinant s'étend déjà sur plus de 15 kilomètres de front; plus au Sud l'ennemi passant le canal des Ardennes à Omicourt prend Mézières à revers. A ce moment le général Corap ne tient plus la Meuse que vers Fumay et Mézières.

Le 15 Mai la Meuse est abandonnée sur toute sa longueur. La brèche ouverte par les Allemands entre le Sud de Charleroi et les avancées Nord de l'Argonne que tient la 2^{me} armée qui, on le rappelle ne devait pas bouger, atteint 50 puis 70 kilomètres.

A cette date si à l'extrême Nord du front la 7^{me} armée avait dû se replier sur Anvers, d'une manière générale les positions alliées entre Anvers et Charleroi étaient intactes. La 2^{me} armée et les ouvrages de la ligne Maginot n'avaient pratiquement pas eu à intervenir.

Mais le trou creusé vers Sedan dans le dispositif suffisait à rendre la situation excessivement sérieuse. Les panzerdivisionen passant par ce trou pouvaient soit pousser sur Paris, soit tourner la ligne Maginot, soit encore couper de la France le groupe des armées opérant en Belgique.

Carence des chefs

C'est à ce moment critique qu'apparaît toute la carence du haut commandement. Il semble qu'il soit frappé d'une insuffisance congénitale à envisager la moindre opération stratégique. Le malheur — car tout semble s'être acharné au cours de cette période contre notre pays — veut, d'ailleurs, que les deux chefs qui passaient pour être nos meilleurs généraux disparaissent presque simultanément: le général Billotte, tué dans un accident d'auto et le général Giraud fait prisonnier.

Certes une erreur grave a été commise en engageant une opération comme celle qui avait été envisagée sans qu'aient été constituées des réserves générales susceptibles d'intervenir en un point quelconque du front qui se révélerait particulièrement menacé. Certes une autre erreur a été commise en lançant prématurément les divisions légères mécaniques en Belgique où elles se sont fait inutilement massacrer. La partie, cependant, était loin d'être désespérée.

L'Etat-Major l'a jouée perdue.

Il disposait au moment de la percée de Sedan de la 6^{me} armée (général Touchon), de trois divisions cuirassées, et de vingt divisions d'active placées à l'abri de la ligne Maginot et de six ou sept divisions inutiles à l'armée des Alpes. Il y avait là une masse de manœuvre suffisante pour, bien employée, être susceptible de boucher le trou dans le dispositif.

Ou alors si l'opération paraissait impossible il s'imposait de donner un ordre de repli immédiat aux armées du Nord qui risquaient d'être coupées de leurs bases.

Le commandement ne prend aucune de ces initiatives.

Prélèvements insignifiants

Les prélèvements effectués sur la ligne Maginot le 16 sont insignifiants; un corps d'armée (le 17^{me}), une division de cavalerie (3^{me}), une division légère mécanique, et deux divisions d'infanterie (la 19^{me} et la 4^{me} divisions coloniales). Le groupe d'Armée du Nord ne reçoit pas l'ordre de se dégager.

(A suivre)



OUI OU NON VEUT-ON QUE LES FRANÇAIS SE BATTENT?

On mande du commissariat à l'Information de Londres que le commandant de la garnison française de la Martinique, le Chef de bataillon Sarrat, de l'Infanterie coloniale, vient de s'échapper de la Martinique pour rejoindre la France Combattante.

Le Commandant Sarrat, ainsi que d'autres volontaires arrivés de la Martinique, confirme que, depuis les événements d'Afrique du Nord, l'immense majorité de la population est hostile au gouvernement de Vichy et favorable à la cause des Alliés. Une pétition, signée par plusieurs centaines de personnes et demandant le ralliement des Antilles Françaises aux Alliés a été récemment remise à l'Amiral Robert, Haut Commissaire du Gouvernement de Vichy. L'Amiral Robert a refusé cependant de changer sa politique et a donné des ordres pour que la surveillance policière soit renforcée. Les gendarmes ont reçu des grenades lacrymogènes qui leur serviront à dissiper les attroupements et à disperser toute manifestation.

Devant cette nouvelle démonstration des sentiments véritables des Vichystes, on peut se demander comment il se trouve encore des gens pour croire que les représentants du Maréchal Pétain sont décidés à se battre contre l'Allemagne.

Pourrait-on nous dire ce qui empêche l'Amiral Robert d'entrer dans la lutte aux côtés des alliés, si ce n'est son hostilité irréductible vis-à-vis des Nations Unies et sa sympathie pour Hitler?

Aujourd'hui, comme par le passé, le dictateur vichyste à la Martinique oblige ceux qui veulent se battre pour notre cause à s'enfuir comme des malfaiteurs du territoire des Antilles Françaises.

Nous sommes sûrs de vaincre, de vaincre sur tous les fronts, et l'Amiral de Fort-de-France entendra bientôt lui aussi sonner l'heure de la vengeance du peuple de France odieusement trahi. Cependant, bien des Français, qui, en ce moment même, se font tuer en se battant contre Hitler et Mussolini, en Tunisie comme en Tripolitaine, doivent commencer à se demander, avec une colère légitime, si l'on permettra longtemps encore à l'Amiral Robert de saboter ainsi, impunément, l'effort de guerre français.

R. D.

● UN PIVOT... Suite de la page 5:

l'Allemagne sont en même temps contre Vichy. Ils savent que les seuls partisans de Vichy sont ceux qui ne considèrent que leurs intérêts individuels ou leurs intérêts de caste, ils savent qu'aucun de ceux qui suivent les Pierre Laval n'est animé d'un véritable esprit national, ni d'un véritable patriotisme.

Si l'on veut se battre il faut suivre ceux qui se battent, c'est la solution la plus simple et la plus sûre, c'est même, les événements le prouvent abondamment, la seule solution. Si l'on veut unir tous les Français dans le grand soulèvement contre l'envahisseur il faut choisir une base solide, « un pivot », pour reprendre l'expression même de Lord Lytton. Or c'est du simple bon sens, de ce bon sens si répandu chez nous, de constater que des girouettes ne feront jamais des pivots.

R. D.



Etat-Civil de Saint-Pierre

NAISSANCES:

19 Janvier. — Brisson, Andrée-Raymonde-Suzanne.

MARIAGES:

15 Janvier. — Pic, Marceau-Paul et Ruault, Jeanne-Françoise-Noëlla.

AVIS

Un briquet plaqué or a été perdu le 19 Janvier 1943, rue Borda, un peu au-dessus et du côté opposé à la dernière maison sur la droite, au pied de la montagne. Une récompense est offerte à la personne qui le retrouverait. Prière de le rapporter au Mess des Officiers.

L'ESPAGNOL Gustave

Quai de la Roncière — SAINT-PIERRE

Articles de Ménage

Ripolin et Peintures toutes couleurs

Essences — Huile de lin — Mastic — Vernis

Verre ordinaire et imprimé, etc.

Appareils de Chauffage en tous genres

LA LIBERTÉ de Saint-Pierre et Miquelon est publiée à Saint-Pierre et imprimée à l'Imprimerie du Gouvernement.

Prix de l'abonnement:

Pour le Territoire:	1 an...	50 fr.
	6 mois	26 fr.
France et Colonies:	1 an...	70 fr.
	6 mois	40 fr.
Etranger:	1 an...	3 dollars U.S.A.
	6 mois	2 dollars U.S.A.
Canada:	1 an...	3 dol. 50 Canad.
	6 mois	2 dol. 50 Canad.

Prix des Annonces:

(Payable d'avance)

1 à 6 lignes.....	16 fr.
Chaque ligne en sus.....	3 fr.
Chaque annonce répétée, moitié prix	

Les avis et annonces doivent être remis 4 jours avant la publication

Les abonnements sont reçus, pour les Etats-Unis au Bureau de la Free French Delegation, 626 Fifth Avenue, New-York City; et pour le Canada, au Service d'Information de la France Libre, 448. Avenue Daly, Ottawa, Canada

Léon BRIAND

Rues de Sèze & Jacques Cartier

SAINT-PIERRE & MIQUELON

Tous travaux photographiques.

Reproductions — Agrandissements

PORTRAITS A L'ATELIER.

ST-PIERRE — IMP. DU GOUVERNEMENT

Le Gérant: Léon BRIAND

AVIS IMPORTANT

Les personnes non commerçantes, intéressées à trouver un placement de fonds avantageux et de tout repos, sont priées de s'adresser à Monsieur Francis Olano qui les renseignera avec discrétion et sans engagement de leur part.

Eugène THÉAULT

QUAI DE LA RONCIERE

FERBLANTERIE — QUINCAILLERIE
POSES APPAREILS DE CHAUFFAGE
SALLE DE BAINS ET ACCESSOIRES

PATUREL FRERES

COMMISSION

CONSIGNATION

ALIMENTATION

[GROS & DÉTAIL

Charbons «Vieille Mine» et «Bras d'or»

Si votre enfant mange peu

essayez de lui donner la

NOUVELLE OVALTINE AMÉLIOREE

«Lorsqu'un enfant manque d'appétit, qu'il est maigre et nerveux, le trouble réside fréquemment dans la nourriture qu'il mange. Certains éléments protecteurs font peut-être défaut dans le régime régulier de votre enfant.

Un verre d'OVALTINE ajouté à chaque repas complète le régime ordinaire de votre enfant par les éléments dont il a besoin pour son sain développement.

La nouvelle OVALTINE améliorée contient plus de vitamines A. B. et D, de fer ainsi que de Calcium et de phosphore minéraux que jamais auparavant.

Pourquoi ne pas vous en procurer une boîte aujourd'hui même, à la Maison Gustave Dagort.

Voyez si vous ne notez pas une amélioration dans la santé de votre enfant après qu'il en a pris régulièrement pendant un certain temps. »

Attendu fin semaine prochaine au

MAGASIN GUSTAVE DAGORT

Sucre en sacs

Prière de se faire inscrire

REÇU

PEPTONINE

farine lactée pour les bébés